



# Jeux d'Amour

Pour certains d'entre nous —les plus idéalistes, sans doute!—, l'Amour est le vrai moteur du monde. Pour d'autres, de plus en plus nombreux, ce n'est que lié à son côté plus charnel et trompeur qu'il bâtit et détruit les destins des gens et des nations, qu'il couronne des reines et des rois, et nous fait sentir comme des gamins à n'importe quelle âge.

Quoi qu'il en soit, c'est à l'amour et aux amants que les poètes chantent, de leurs voix savantes et raffinées, louant les qualités de l'être aimé comme si elles n'appartenaient pas au commun des mortels. Ceci dit, c'est aussi d'amour que les gens du pays nous parlent dans leurs chansons distillées d'expériences quotidiennes et de sagesse séculaire, de rituels et de tradition, comme *la nòvia* que nous venons de chanter : solennelle procession qui introduit la jeune fille dans le monde des adultes, au bout de laquelle elle deviendra une femme socialement acceptée.

L'Amour a plein de facettes, comme une pierre précieuse bien taillée après le travail patient du lapidaire. Il peut être heureux et pur, comme le sont toutes les félicités promises, et nous remplir de sa beauté rayonnante, en même temps que de cette mélancolie unique, comme en témoignent les texte et contrepoint dans *L'amour de moy*, *Baisés moy* ou *Réveillez moi, mon bel ami*.

Il y a des amours malheureuses, bien sûr, et le malheur qu'elles portent se traduit parfois en mélancolie contemplative, comme c'est le cas dans *Vray Dieu d'amours*, ou même en tristesse accablante, comme dans *Lágrimas de mi consuelo* ou *Ma voluntat ab la raó s'envolpa*. Les poètes se lancent alors dans une description presque nihiliste de leurs sentiments contrariés. *Un beau soir au clair de lune*, cependant, nous apprend que l'amour peut être frustré à cause de barrières bien mondaines, comme l'argent. *E suu bèth pont de Lio, quant à elle*, nous parle de séparations forcées par de gros évènements.

L'Amour a plein de formes et de manifestations, en définitive, dans nos âmes et dans nos corps. Dans son aspect charnel, il nous arrive toujours par le biais d'un fonds moral, comme on le voit bien dans *Il estoit une fillette*, ainsi que dans plein d'autres chansons qui ne font pas partie de ce programme, parce que des chansons nous aurions bien pu en choisir d'autres, mais elles nous parleraient toujours d'Amour.

ENSEMBLE

L'AUBADE